



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mardy. Sur l'état de vie.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Mon oreille ne l'a point entendu parler.

Mon cœur ne peut dire ce qu'il a touché.

Mais il croit avoir touché Dieu.

Il a senti l'odeur de ses parfums.

Il a goûté le miel de ses douceurs.

**III.P.** Suis-je dans le Ciel ? suis-je sur la terre ?

Suis-je dans le temps ? suis-je dans l'éternité ?

Il me semble que je suis dans le paradis.

Car je vous voy, mon Dieu, sans image & sans espee.

Je vous touche sans sentiment.

Je vous suis uni sans milieu.

Il n'y a plus rien qui nous divise.

Vous êtes à moy sans reserve.

Et je suis à vous sans partage.

POUR LE II. MARDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

*Sur l'état de vie.*

**L.P.**

**L'**Eglise est un corps dont Jesus-Christ est le Chef, & tous les Fidèles en sont les membres. Ils ont tous des fonctions

differentes, quoyqu'ils soient animez du même esprit. Le bien & la perfection d'un membre, est d'être en la place où Dieu l'a mis, & d'y faire ce qu'il doit faire; si la main veut être en la place de l'œil, & l'œil en la place de la main, ces deux parties du corps lui seront à charge; elles troubleront le bel ordre, & la disposition de tous les membres; & manquant de nourriture, elles seront sans vie, de sorte qu'il les faudra conper & arracher. C'est la similitude dont se sert l'Apôtre saint Paul.

Il en est de même de tous les hommes. Dieu nous a marqué à tous une place, & une fonction dans son Eglise, & il a attaché ses graces à l'état où il nous veut. Lorsque nous sommes dans le lieu, & dans l'employ qui nous a été destiné, nous jouissons d'une profonde paix, nous avons la protection de Dieu, nous sommes nourris de ses graces, & comblez de ses benedictions; nous faisons nôtre salut presque sans peine, & nous arrivons infailliblement à la perfection.

Mais si nous sommes hors du lieu, de l'état, & de l'employ où Dieu nous veut; nous souffrons de continuelles douleurs, comme un membre qui est hors de sa place. Nous sommes continuellement tourmentez du demon, qui a pouvoir sur nous

ame qui n'est point dans l'ordre. Nous ne sommes plus sous la protection de Dieu, puisque nous nous sommes retirez de sa conduite, & égarez volontairement des voyes de sa providence. Nous faisons de grandes chûtes, n'étant point souûtenus des graces qui sont attachées à l'état & à l'employ où il nous veut. Nous n'avons presque plus que celle de la penitence pour nous reconnoître, & pour revenir avec des peines extrêmes de nos égaremen : mais lors qu'un homme differe trop long-temps à rentrer dans son devoir, Dieu retranche ce membre gâté du corps de son Eglise, & le jette dans les enfers.

II. P. Voila la cause de la damnation de la pluspart des hommes. Ils se jettent dans des états & dans des emplois où la passion les pousse sans consulter Dieu. Ils s'ennuyent de vivre dans le lieu qu'il leur a marqué, & de faire ce qu'il leur a ordonné de faire. Ils veulent exercer un office dont ils ne sont pas capables, & pour lequel ils n'ont point de talent. Ensuite ils perdent leur devotion; ils negligent leurs oraisons; ils ne se mettent plus en peine de chercher Dieu, & s'ils le trouvent, c'est un Dieu en colere, qui leur reproche incessamment leur infidelité, & le mépris qu'ils ont fait de son service. Ils

entendent une voix qui leur dit jour & nuit au fond de l'ame : *Tu n'es pas où Dieu te veut, tu ne fais pas ce qu'il t'ordonne. Ce n'est pas pour luy que tu travailles ; ce n'est pas luy qui t'a envoyé en ce lieu, & qui t'a donné cette commission ; tu n'as rien à attendre de luy que des châtimens au lieu de recompenses.*

N'êtes-vous point de ces gens-là ? Etes-III.P:  
vous dans l'état, dans l'employ, & dans le lieu où Dieu vous veut ? Ne vous y êtes-vous point ingeré ? N'avez-vous point obligé vos superieurs à condescendre à vos volontez ? Ne vous êtes-vous point écarté des voyes de la providence ? O, Jonas, Dieu vous envoie à Ninive, & vous voulez aller à Tarse : vous serez battu de tempêtes, jetté dans la mer, & englouty d'un poisson. Voilà ce qui arrive à ceux qui s'écartent des voyes de Dieu, pour suivre leurs passions. Ils sont agitez, comme Jonas, de continuelles tempêtes ; ils demeurent au fond du vaisseau comme des letargiques qui ne sentent point leur mal, & qui ne connoissent point leur danger ; ils perissent dans les flots d'une mer orageuse, & sont engloutis des demons. *Scachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere, d'avoir quitté votre Dieu & votre Seigneur, lorsqu'il vous conduisoit dans le chemin du salut.*

O mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de moy, & rendez-moy la paix que j'ay perduë par ma desobeissance. Depuis que je me suis égaré de vôtre conduite, je n'ay plus de repos; toutes les creatures s'élevont contre-moy. Je travaille beaucoup, & rien ne me réüssit. De quelque côté que je me tourne, je ne trouve que croix, que contradictions, qu'afflictions de corps & d'esprit: Et ce qui fait le comble de mon malheur, c'est que mon ame est comme dans l'enfer; sans lumiere, sans force & sans consolation aucune. Vous m'avez abandonné, ô mon Dieu, parce que je vous ay abandonné le premier. O Seigneur! faites-moy misericorde, car je reconnois ma faute. Faites-moy rentrer dans l'ordre de vôtre bonté, par toutes les rigueurs de vôtre justice. Ayez pitié d'une pauvre breby égarée qui va être devorée des loups; ramenez-moy dans vôtre bergerie, ô mon cher Pasteur. Si vous me faites cette grace, je vous serviray plus fidèlement le reste de ma vie, & quoyqu'il m'arrive, je jure que je ne vous quitteray jamais.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Celuy qui est assisté du Très-haut, demeurera sous la protection du Dieu du Ciel, &c. Ps. 90.

Voyez si la voye d'iniquité est en moy, & con

conduisez moy dans la voye éternelle. Ps. 138.

Tous ces malheurs ne vous sont-ils pas arrivez, parce que vous avez delaisié vôtre Seigneur & vôtre Dieu au temps qu'il vous conduisoit par sa voye ? Jer. 2.

Que cherchez-vous dans la voye d'Egypte, pour y boire d'une eau trouble ? vôtre malice vous reprendra, & vôtre éloignement de mes voyes vous condamnera. *Ibid.*

Sçachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere d'avoir qui té son Seigneur & son Dieu. *Ibid.*

---

POUR LE II. MECREDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

*De la joye spirituelle.*

**I**L n'appartient qu'aux gens de bien de I. P.  
se réjouir, parce qu'ils ont une bonne conscience qui est un festin perpetuel, comme dit le Sage; parce qu'ils ont toujours Dieu dans le cœur, qui est une source intarissable de consolations; parce qu'ils sont toujours en sa presence qui fait le paradis du Ciel & de la terre; parce qu'ils sont sous sa protection qui fait leur paix & leur assurance; parce qu'ils reçoivent des marques continuelles de ses bontez par les caresses qu'il leur fait; parce qu'ils ont des signes presque évidens de leur predestination, & une